

NOM LATIN : *Hydrophyllum canadense* Linnæus
FAMILLE : Boraginacées (famille du Myosotis)
NOM ANGLAIS : Bluntleaf Waterleaf



© FRÉDÉRIC COURSOL

L'hydrophyllle du Canada est une plante herbacée vivace des sous-bois d'érablière. Elle se reconnaît aisément par ses feuilles palmées, en forme de feuille d'érable.

RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



Occurrence
● Récente
× Disparue

ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Hydrophyllle du Canada

Description

Plante herbacée vivace à long rhizome. Tiges mesurant de 20 à 50 cm de hauteur. Feuilles palmées, en forme de feuille d'érable, cordées à la base, comptant de cinq à neuf lobes acuminés, dentés et rarement plus profonds que la moitié du limbe. Les inflorescences sont plus courtes que les feuilles. Les fleurs sont regroupées en cyme, avec un calice à lobes pubérulents ou presque glabres, une corolle blanche ou rose, aux étamines longues et saillantes. Quant aux fruits, il s'agit de capsules globuleuses.

ESPÈCES VOISINES : Hydrophyllle de Virginie (*Hydrophyllum virginianum*).

TRAITS DISTINCTIFS : L'hydrophyllle de Virginie a des feuilles pennées en cinq à sept segments et les lobes du calice sont hirsutes.

PÉRIPHÉRIQUE NORD

Amérique du nord : la répartition de l'hydrophyllle du Canada couvre la moitié est des États-Unis, depuis l'Arkansas jusqu'à la Georgie, au sud, et du Vermont jusqu'au Michigan et en Iowa, au nord. Au Canada, l'espèce est présente seulement dans le sud du Québec et de l'Ontario.

Québec : dans la région de l'Estrie (05).

Habitat

L'habitat de l'hydrophyllle du Canada au Québec est une érablière mature sur sol riche, en pente très faible et modérément bien drainé. L'espèce nécessite des conditions de sol humide et de l'ombre, mais elle tolère un taux d'ensoleillement modéré. L'hydrophyllle du Canada pourrait être favorisé par les ouvertures du couvert. Dans l'est de son aire de répartition en Amérique du Nord, il possède une répartition sporadique fort analogue à celle de l'érable noir (*Acer nigrum*), tout en partageant son type d'habitat.

Biologie

La floraison a lieu en juin et au début de juillet. Chez l'hydrophyllle du Canada, la fécondation croisée (pollinisation par les insectes) est obligatoire. Les grains de pollen sont trop gluants pour être dispersés par le vent et nécessitent le contact du pollinisateur pour être délogés.

La reproduction végétative, à partir de son long rhizome écailleux muni de racines chamues et fibreuses, est certainement en partie à l'origine de la formation de colonies denses, phénomène souvent observé.

Problématique de conservation

Au Québec, la seule occurrence actuellement connue de l'hydrophyllle du Canada se trouve en Estrie. En 2002, elle comptait environ 3 000 individus, répartis en colonies dispersées, et occupait une petite superficie de moins de 150 m². Le fort taux de conversion des terres dans cette région aux fins de construction résidentielle et d'aménagement forestier (coupe forestière, aménagement acéricole) constitue une menace. De plus, des perturbations naturelles comme les chablis et surtout la présence accrue d'espèces exotiques envahissantes pourraient avoir un effet nuisible sur la population. La faible diversité génétique résultant de la taille réduite de la

ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Hydrophyllle du Canada (suite)



© FRÉDÉRIC COURSOL

Les fleurs de l'hydrophyllle du Canada sont regroupées en cyme. Leur corolle est blanche ou rose, avec des étamines longues et saillantes.

population et de la reproduction végétative pourrait limiter la capacité d'adaptation de l'espèce.

Depuis janvier 2012, l'hydrophyllle du Canada bénéficie, à titre d'espèce menacée, d'une protection juridique au Québec. L'espèce ne possède aucun statut au Canada. Sa situation est considérée comme précaire dans 6 des 22 États et districts fédéraux américains où elle se trouve.

Références utiles

- CENTRE DE DONNÉES SUR LE PATRIMOINE NATUREL DU QUÉBEC. 2011. La situation de l'hydrophyllle du Canada (*Hydrophyllum canadense*) au Québec. Gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Direction du patrimoine écologique et des parcs, Québec, 9 p.
- COMITÉ FLORE QUÉBÉCOISE DE FLORAQUEBECA. 2009. Plantes rares du Québec méridional. Guide d'identification produit en collaboration avec le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), Les Publications du Québec, Québec, 406 p.
- NATURESERVE. 2014. « NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life ». [En ligne], NatureServe and the Natural Heritage Network. [www.natureserve.org/explorer/] (Site consulté en septembre 2014).
- TARDIF, B., B. TREMBLAY, G. JOLICOEUR ET J. LABRECQUE. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC), Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec, 420 p.

CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde.
www.cdpnq.gouv.qc.ca

PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!

**Développement durable,
Environnement et Lutte
contre les changements
climatiques**

Québec 